femelle et petits, entourés sans cesse de gens de tout âge qui prennent plaisir à les voir demander et recevoir des présents; il est interdit, sous des peines très sévères, de leur jeter autre chose que du pain ou des fruits. Une troupe d'impudents moineaux recueille la dîme des miettes.

Berne est renommée par ses institutions de bienfaisance; elle a deux *maisons d'orphelins*, un *hospice d'aliénés*, deux magnifiques *hôpitaux*, l'*Insel-Spital*, entre les terrasses de la Monnaie et du Casino, et l'*hôpital bourgeois* (pl. 15), près de la porte de Morat, avec l'inscription: *Christo in pauperibus*. Il a été long temps le plus vaste édifice de la ville; mais la *maison pénitentiaire*, près de la porte d'Aarberg, calculée pour 400 détenus, lui a enlevé ce privilége, ainsi que le palais fédéral. — Le grand hospice d'aliénés de *Waldau*, près de *Bolligen*, à 45 m. NE. de Berne, ouvert en 1854, peut recevoir 200 malades.

A 10 min. devant la porte d'Aarberg, est la haute presqu'île de l'**Enge**, entourée par l'Aar. On y trouve un café (p. 81), de charmantes promenades très fréquentées et un fort beau point de vue. En face de la pointe N. de cette presqu'île est le château de *Reichenbach* (p. 14).

La vue du **Gurten** (2666′), longue croupe à 1½ l. S. de Berne, ressemble à celle de la ville, mais est encore plus étendue. On embrasse, non seulement les montagnes de l'Oberland (p. 83), mais encore toute la chaîne du Stockhorn, les Alpes de Fribourg, le Jura sur une étendue de plus de 35 l., les lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel, et, sur la g. des hautes Alpes, une chaîne de cimes d'Unterwald et de Lucerne jusqu'au Pilate (au haut, auberge).

28. L'Oberland Bernois.

Temps. Trois jours suffisent pour une rapide excursion dans l'Oberland bernois; le 1er jour diligence de Berne à Thun en 3 h. (chemin de fer en construction); bateau à vapeur au Neuhaus en 1 h.; omnibus à Interlaken en ½ h.; bateau à vapeur en ¾ d'h. au Giessbach; bateau à rames en ½ h. à Brienz; diligence à Meiringen en 1½ h.; à pied, en longeant les chutes du Reichenbach, en 2½ h. au Rosenlauibad, où il reste assez de temps pour visiter le glacier. — 2e jour, à pied par la grande Scheideck (2½ h.), Grindelwald (2 h.), petite Scheideck (4½ h.), Wengernalp (½ h.) ensemble 9½ h. — 3e jour, à pied à Lauterbrunnen (2½ h.), voir le Staubbach, Interlaken (2½ h.), Neuhaus (¾ d'h.), d'où part (1858) à 4 h. le vapeur, en communication avec la diligence du soir de Thun à Berne (chemin de fer achevé en 1860).

Si l'on ne veut pas retourner à Berne, on va le 1er jour du Berne à Lauterbrunnen, le 2e à Grindelwald, le 3e à Meiringen et le 4e par le Brünig à Lucerne (R. 25), ou au Grimsel (R. 31) etc. Toutefois, pour connaître à fond cette remarquable contrée, il vaut mieux avoir à sa disposition trois semaines que trois jours. On peut aller en voiture jusqu'à Grindelwald; de là jusqu'à Meiringen, le sentier n'est praticable que pour les chevaux.

Celui qui ne peut disposer que d'un jour, part de Berne le matin, prend le bateau à vapeur à Thun pour Interlaken, puis celui d'Interlaken pour le Giessbach et retour, dîne à Interlaken et revient coucher à Berne.

Voitures et chevaux. D'après le tarif du 5 mai 1857 qu'on trouve (en entier dans l'*Indicateur des courses*) dans chaque hôtel et entre les mains de chaque cocher on „peut exiger“ pour un jour et pour une voiture à 1 cheval 10 fr., à 2 chev. 20 fr. De Neuhaus à Interlaken 1 fr. par pers.; de Neuhaus ou Interlaken à Lauterbrunnen et retour, avec 1 chev. 7, avec 2 chev. 15 fr.; à Grindelwald et retour 1 chev. 10, 2 chev. 20 fr.;

Lauterbrunnen, Wengernalp, Grindelwald et retour 1 chev. 20, 2 chev. 40 fr.; Lauterbrunnen et Wengernalp, ou à Mürren ou Schmadribach et retour, 1 chev. 15, 2 ch. 30 fr. (une partie de la route à cheval); Frutigen et retour 1 chev. 13, 2 chev. 24 fr.; Kandersteg et retour, 1 chev. 20, 2 ch. 38 fr.

Un cheval, 11 fr. par jour. De Lauterbrunnen par la Wengernalp à Grindelwald et retour 16½ fr. De Grindelwald au Faulhorn et retour 15 fr.; au glacier inférieur 3, au supérieur 4, à tous deux 7 fr.; mer de glace 8 fr.; Meiringen 20 fr. De Meiringen au Rosenlaui et retour 10 fr.; Scheideck 15, Grindelwald 20, par le Faulhorn à Grindelwald 30, Lauterbrunnen 30, par le Faulhorn à Lauterbrunnen 40 fr. „Les conducteurs de chevaux ne peuvent rien exiger en sus de ces tarifs."

Ane, la première heure 1½, les suivantes 1 fr., journée entière jamais plus de 6 fr.

Guides (v. Introd. VII) par jour (8 h.) 6 à 8 fr., retour 6 fr.; porteurs 6 fr., retour 6 fr. Quiconque se borne à l'excursion ordinaire par Lauterbrunnen, Grindelwald, la Scheideck, Meiringen jusqu'à l'hospice du Grimsel, n'a pas besoin de guide pour lui montrer le chemin, car des centaines de voyageurs le parcourent par les beaux jours d'été, et il n'offre aucune difficulté. Toutefois celui qui ne veut pas s'exposer à quelques détours ou qui n'aime pas à porter son bagage, emploie volontiers un guide, dont l'entretien est souvent instructif. De jeunes garçons se contentent de 2 fr. par jour, sans exiger de retour. On en trouve dans les localités les plus rapprochées des points où l'on se rend, à l'hospice du Grimsel, à Brienz ou à Grindelwald.

Patience et petite monnaie, voilà des choses indispensables à tout voyageur dans l'Oberland bernois et surtout depuis Grindelwald. On fait assaut à sa bourse sous toutes les formes et tous les prétextes. Ici on lui offre des fraises, des fleurs, des cristaux; là on lui montre des chamois et des marmottes; des garçons marchent tête en bas; des goîtreux et des crétins viennent à votre rencontre; presque chaque cabane détache une bande de petits mendiants qui vous assiégent et se chamaillent; aux angles du chemin, un virtuose souffle dans une trompe des Alpes, ou un quatuor de jeunes filles entonne le ranz-des-vaches; plus loin, ce sont des coups de pistolet, tirés en votre honneur pour éveiller l'écho; enfin, à chaque barrière, une douzaine d'enfants se disputent à qui l'ouvrira pour obtenir un pourboire. C'est là une suite inévitable de l'affluence des étrangers.

a. De Berne à Thun.

5⅛ lieues. Chemin de fer achevé en 1860. Jusqu'alors diligences, 4 fois par jour en 3 h.

Les montagnes neigeuses forment presque toujours le fond du paysage. Charmante vue rétrospective sur la ville de Berne, quand on est sur la hauteur. La vallée de l'Aar est très gracieuse; on n'y voit que prairies ondoyantes, jardins bien entretenus et maisons proprettes avec leurs toits en saillie. La rivière est rarement visible.

2⅝ *Münsingen* (Lion). A. dr. apparaissent le *Stockhorn* et le *Niesen* (p. 88), avant-postes des Hautes-Alpes.

2⅞ **Thun** (1730'). **Bellevue* (ch. 2, b. 1, déj. 1½, d. ou soup. 3, musique ¼, s. 1) hors de ville, situation ravissante, fréquenté par les Anglais. Dans le parc, chalet suisse avec salon de lecture. Très belle vue de la *Rotonde*, à 20 min. au-dessus de l'hôtel. — *Freienhof*, près de la poste et du débarcadère des bateaux à vapeur (ch. 1½, soup. 1½, déj. 1, d. 2½, s. ¾); *Croix*. — **Couronne* à côté de l'hôtel de ville, bourgeois, (ch. 1, déj. 85 c., soup. 1 fr., bière) fréquenté par les officiers fédéraux.

Il y a, en outre, plusieurs pensions: *Baumgarten* et *pension de la Villette*, au S. sur la route de Hofstetten; *Bellevue* et *Bellerive* à Hofstetten et quelques autres au N. sur la route de Berne. — Café *Oberherren*, vis-à-vis du Freienhof, r. dr. de l'Aar, maison du coin vers le pont, entrée par la grand'route; bonne bière et restaurant. La meilleure bière est à la brasserie du *Glockenthal*, ¼ d'h. au N. sur la route de Steffisburg. — *Cigares* chez *Hertig* sur le Plätzlein. — *Nacelle* avec rameurs, pour une excursion sur le lac: 1 heure 3 fr.; pour 2 heures 5; 3 heures 7 fr.; demi-journée 8; journée entière 10 fr.

La ville de *Thun* (3500 hab. réf.), par sa position ravissante sur l'Aar, à ¼ l. de sa sortie du lac, et par ses riches environs cadre dignement avec l'Oberland auquel elle sert d'entrée. On est frappé de l'originalité de construction de la rue principale, dont les maisons ont un rez-de-chaussée en saillie, surmonté d'une plate-forme, formant une seconde rue à une hauteur de 10 à 12'. De cette façon chaque maison a deux étages de boutiques.

Non loin du pont, un escalier couvert, de 218 marches, conduit à l'*église paroissiale*, construite en 1738. Au côté S. du portail, une pierre tumulaire engagée dans le mur et à demi-dégradée rappelle l'accident arrivé à sept jeunes gens et jeunes filles, qui périrent sur le lac, en ramenant une fiancée. La *vue qu'on a depuis le *cimetière* est très pittoresque; on domine la ville, les deux bras de la rivière, la plaine fertile qu'elle sillonne; on a devant soi le Niesen, près duquel se montrent à découvert les neiges de la Blümlisalp; à g. un coin de la Jungfrau.

Sur la même colline on trouve une grande tour carrée avec tourelles de l'ancien *château de Zähringen-Kyburg*, construit en 1182, dans les murs d'enceinte duquel on en a bâti un nouveau en 1429. Les descendants des anciens seigneurs de Thun ont émigré; les comtes autrichiens de ce nom doivent en descendre.

Thun est le siége de l'*école militaire fédérale*, destinée à l'instruction des officiers et sous-officiers, surtout pour l'artillerie et le génie. Chaque année, quelques divisions de l'élite des milices font de grandes manœuvres dans la plaine de Thun.

La plus remarquable des villas des bords du lac est la **Schadau** (château appartenant à M. de Rougemont), tant à cause de sa situation au milieu d'un parc, à l'angle formé par la r. g. de l'Aar et le lac, que par les sculptures dont cet édifice est surchargé, de la base jusqu'au faîte. Le manque de goût qu'on peut reprocher au style ne nuit pas à l'effet pittoresque de l'ensemble. Le dimanche, l'entrée du jardin est publique.

Excursions intéressantes: *Thierarchern* (*Lion, pension 3½ à 5 fr.; vue magnifique) à 1 l. O.; 1 l. plus loin à l'O. Bains de *Blumenstein* et le *Fallbach*; 1 ou 2 l. plus loin à l'O., la montagne du *Gurnigel* (4765') avec les bains (3554') (ch. 1, déj. 1) très fréquentés du même nom au pied NO. *Bürgistein* (2524') château et village avec belle vue, 3 l. NO. de Thun. *Amsoldingen* (tombeaux romains) à 2 l. SO. et la vieille tour de *Strättlingen* (p. 124) à 1¼ l. au S. de Thun. Cette chaîne de collines entre la vallée de

Stocken et Thun offre les plus charmantes promenades et les paysages de montagne les plus grandioses; il y a beaucoup plus de variété qu'à Interlaken.

De Thun à Fribourg (9 h. de marche), chemin direct qui passe par (3 l.) *Riggisberg* (2482′) (*Cerf), offre ensuite une belle vue sur le Stockhorn, le Niesen et les glaciers de l'Oberland bernois, touche plus loin (3 l.) *Schwarzenburg* après avoir traversé le *Schwarzwasser*, franchit encore la *Sense*, limite des cantons de Berne et de Fribourg, et aboutit à (3 l.) *Fribourg*.

A Vevey par le *Simmenthal* et la *vallée de la Sarine* v. R. 39.

b. Le Niesen.

De Thun à Brothäusi 2¼, à Wimmis 2½ l.; voit. à 1 chev. (en 1¼ h.) jusqu'à Wimmis 5 à 6 fr.; diligence (Weissenburg-Gessenay) pour Brothäusi une fois par jour. De Wimmis au Niesen 5 h., pour descendre 3 h. Cheval de Brothäusi ou de Wimmis 15 fr., s'il passe la nuit au sommet 20. Guide (inutile) 4 fr.; s'il y couche, 6 fr.

L'ascension du Niesen, une fois le chemin pour chevaux terminée (1858), se fait presque exclusivement de *Wimmis*, 2½ l. S. de Thun, 20 min. du relai de poste **Brothäusi** *(*Cerf)*. (De Thun à Brothäusi, v. R. 38.)

A la première maison au-delà du Brothäusi, on descend à g. vers le lit profondément encaissé de la *Simmen* qu'on traverse sur un pont de bois; puis on monte la r. dr. et on passe par des prés jusqu'à *Wimmis*. La grand'route est à 20 min. plus loin; elle ne traverse la Simmen qu'à une bonne distance au-dessus de Brothäusi.

Wimmis (2196′) *(Lion)* est un joli village dans une contrée très fertile, dominé par un petit château, en dernier lieu propriété des familles de Brandis et Scharnachthal, maintenant siége des autorités locales, habité toutefois seulement par des gendarmes. L'église doit avoir été fondée en 933 par le roi Rodolphe de Bourgogne.

Le chemin du Niesen longe le côté S. de la *Burgfluh* (3690′) sur la pente E. de laquelle est le château, prend à g. presque à l'extrémité O. du village de Wimmis, puis à dr. et traverse une ½ h. des vergers fertiles (les *Spissen*); enfin il passe à g. le *Staldenbach* où un poteau („Niesen 3¾ de l.") donne la direction qu'on ne peut plus manquer. Le chemin est bon et suit les pentes N. et ombragées de la *Bettfluh*.

A mi-chemin, près des chalets d'*Unterstalden*, le chemin passe sur la r. dr. du Staldenbach et fait d'innombrables zigzags sur les pentes gazonnées et découvertes du Niesen, en passant près des chalets d'*Oberstalden*. La vue ne s'ouvre que lorsqu'on voit les vastes champs de neige de la Blümlisalp et du Doldenhorn se dérouler au-dessus de l'arête aigue qui unit la *Bettfluh* (7430′, appelée aussi *Fromberghorn* ou *Hinter-Niesen*) au Niesen.

L'*hôtel des frères Weissmüller (ch. 2, déj. 1½, s. ½) est à 15 m. au-dessous du sommet du **Niesen (7280′, Rigi 5541′, Faulhorn 8261′) avant-poste N. d'une chaîne partant du Wildstrubel; comme le Pilate, il prophétise le beau et le mauvais temps (p. 45). Il ressemble à une pyramide aux pentes douces dont la base est un schiste marneux, recouvert d'un aggomlérat

de grès. Sur la cime il y a place pour 50 personnes. La vue sur les Hautes-Alpes est beaucoup plus grandiose que du Rigi: elle égale celle du Faulhorn. Au Faulhorn, le massif de la Jungfrau occupe le premier plan, et les autres cimes sont masquées à mi-hauteur par les parois du Simeli; du Niesen, les vastes champs de neige de la Blümlisalp se présentent dans toute leur étendue. On voit tout le lac de Thun et une partie de celui de Brienz. Les vallées populeuses de la Simmen, d'Engstlichenbach et de la Kander, ainsi que le Kienthal, se déroulent au regard; on a au N. le cours de l'Aar et tout le plateau bernois jusqu'au Jura.

Les montagnes aux neiges éternelles qui ressortent le plus, sont: à l'E. dans le lointain le Titlis, plus près les Wetterhorn et Schreckhorn, Eiger, Mönch, Jungfrau, Gletscherhorn, Ebnefluh, Schilthorn, Breithorn, Tschingelhorn; au S. Blümlisalp, Doldenhorn, Balmhorn et Altels; à l'O. entre deux pointes noires le Wildhorn, à côté g. duquel souvent le Mont-Blanc et comme dernier massif neigeux, à l'O. l'orête dentelée de la Dent du Midi (comp. le panorama de Dill qu'on trouve à l'auberge). Le moment le plus favorable pour la vue des montagnes est quelques heures avant le coucher du soleil.

c. De Thun à Interlaken. Lac de Thun.

Bateaux à vapeur plusieurs fois par jour en 1 h., de Thun à Unterseen, 1re pl. 2 fr., 2e pl. 1 fr.; toutes deux également bonnes.

Le **lac de Thun** (1713′) a 3½ l. de long et 1 de large. Près de la ville, ses rives sont encore bordées de villas (p. 87) et de jardins, mais plus loin la r. N. est escarpée.

Le lac ne se présente dans toute sa beauté qu'au piéton qui en longe la **rive N.**; de Thun à Merligen 3 l., de Merligen à Unterseen 2 l., cette dernière partie difficile est à peine praticable depuis l'orage qui en 1856 détruisit le chemin. La route passe par Hilterfingen et Oberhofen (*Ours*), où se trouve le château du comte Pourtalès, à Gonten (1¼ l.), la dernière distance tout auprès du lac. De là le chemin monte à 200 ou 300′ au-dessus du lac. (A g. sur la hauteur est situé Sigriswil, séjour d'été fréquenté par les Suisses.) Puis le chemin pavé descend au château de Ralligen et à (1½ l.) Merligen (*Lion*).

Le dit orage fit de tels désastres à 1 l. à l'entour que, peu avant la caverne de St-Béat, le chemin fut totalement détruit et dut être rétabli de l'autre côté, avec fortes montées et descentes. En deçà de la cascade, il est étroit et longe des parois de rochers à pic. Aussi les voyageurs sujets au vertige feront-ils bien de prendre pour 1½—2 fr. une nacelle jusqu'à Unterseen.

La **rive S.** (6 l.) offre peu d'intérêt au piéton.

Traversée du lac. Le château de *Schadau* v. p. 87. On voit à l'entrée du Kanderthal (R. 36) et du Simmenthal (R. 38) à dr. et à g. le *Stockhorn* (6767′), et la pyramide du *Niesen* (7280′).

Sur une saillie dans le lac (rive S.) est l'ancien *château de Spiez*, appartenant depuis trois siècles à la famille d'Erlach. Les *Ralligstöcke* (4600′) se dressent sur la rive N. On voit encore près de Frutigen (p. 125) leurs aiguilles s'élever par-dessus les autres montagnes.

Sur la rive N., au-delà de *Merligen*, s'avance dans le lac un promontoire rocheux appelé *Nase* (nez). Bientôt apparaissent à la g. du Niesen les glaciers de l'Altels et de la Blümlisalp; plus loin, à g. la Jungfrau, le Moine et l'Eiger. Après avoir passé la *Nase*, on aperçoit sur les flancs du Beatenberg la *caverne de St-Béat* (2610′); il en jaillit un ruisseau, qui souvent grossit avec une telle rapidité qu'il remplit la caverne et en sort ensuite avec grand fracas. St-Béat, premier missionnaire de l'Evangile dans cette contrée, doit l'avoir habitée. On distingue devant la caverne quelques anciennes ruines.

Le bateau aborde à **Neuhaus**, auberge modérée, lieu de stationnement des voitures (p. 85, pour Interlaken, 1 fr. par tête). Sur la route d'Unterseen (à 35 m.), vue sur la Jungfrau, Moine et Eiger. Avant d'y parvenir, dans la groupe de maisons appelé *village d'Interlaken* ou simplement *le village*, est la **Pension Beau-Site*, chez *Rüchti* (4 fr.), recommandable aux personnes amies de la tranquillité. **Unterseen** (1724′) est une petite ville aux maisons de bois noircies par le temps, avec une grande place carrée et une église neuve. A Unterseen et à Interlaken, grandes fabriques de parqueterie.

Un pont sur l'Aar *(Schaalbrücke)* fait passer la route sur la petite île de *Spielmatten* (*Hôtel du Pont* ou *ancienne Poste*, pension 4 fr.) faubourg d'Unterseen. Du pont, vue pittoresque sur la rivière écumante et les rochers à pic qui bordent sa r. dr., sur des moulins, ponts, vieilles chaumières et une belle forêt de sapins (*Rugen*, p. 90), au-dessus de laquelle étincellent dans le fond du paysage les glaciers de la Jungfrau.

Après un second pont *(Höhebrücke)*, on arrive au village d'*Aarmühle* avec la *Croix Blanche* (tout près, bonne bière au *Cheval*) et la *Pension du Cerf* réputée bonne et modérée; bureau de poste.

Le bas-fond (long de $^3/_4$ l.) entre le lac de Thun et de Brienz s'appelle le *Bödeli*; ces lacs ne formaient originairement qu'un seul bassin, mais les alluvions de la *Lütschine* (p. 94) et du *Lombach* les ont séparés. Cette accumulation de terrain amené d'abord du S. de la vallée de Lauterbrunnen, puis du N. de celle de Habkëren, explique aussi le coude que fait l'Aar.

Le Bödeli est traversé par une magnifique allée double de noyers (*Höheweg*), à l'extrémité de laquelle est l'ancien (1130—1528) double couvent d'**Interlaken**. Depuis 1836, on a établi un hôpital pour pauvres dans l'aile E. du couvent des hommes. Les autres édifices et le château élevé en 1750 sont le siége des autorités; le cloître des femmes sert de prison. Devant l'église du couvent on voit la tour et le chœur, maintenant *chapelle anglaise*. Le *culte catholique* se célèbre dans l'ancienne chap. angl.

Petit à petit il s'est élevé, dans les 40 dernières années, le long de ce Höheweg un grand nombre de beaux hôtels et des pensions (v. Introd. III.), organisées primitivement pour de longs séjours

(pension 5 à 7 fr.), mais où l'on accueille aussi maintenant les étrangers de passage (ch. 2, déj. 1½, d. 3, s. 1). Les plus considérables, dans l'ordre de leur situation à partir d'Unterseen, sont:

Pensions. *Hôtel Ritschard, à 2 h. table d'hôte; la société allemande domine; Victoria; *Schweizerhof; Jungfrau. Belvédère et Hôtel d'Interlaken, ce dernier plutôt hôtel, bureau de poste. Fischer, le plus près du débarcadère des bateaux de Brienz. Au-delà du pont (¼ l.), sur la r. dr. de l'Aar, non loin de sa sortie du lac de Brienz, sur le promontoire de la colline de Golzwyl, Campagne Felsenegg, hôtel neuf avec pension (5½ fr.), aussi café-restaurant (1 tasse de café 40 c.: 1 bout. de bière ½ fr.). — Sur la route qui va du village *d'Aarmühle* (p. 90) à *Matten* (Lauterbrunnen) on trouve l'ancienne pension Rubin auj. propriété du docteur Lüthy, puis l'hôtel et pension Wyder; à g. hôtel et pension *Ober ou Château (grand genre); et de nouveau à dr. (¼ l.) pension *Jungfraublick, avec un établissement pour des cures de petit-lait; elle est sur une croupe du petit *Rugen* (v. plus bas) colline boisée et coupée de promenades; c'est la seule qui ait avec la vue complète de la Jungfrau celle des lacs de Thun et de Brienz et de tout le Bödeli. — A *Bönigen*, sur le lac de Brienz, ½ l. O.: pensions Urfer et Fréd. Vogel (ancienne pension Schuhmacher), toutes deux réputées bonnes et modérées; cures de petit-lait. — Pension *Giessbach v. p. 108.

Cabinet de lecture de M. Urfer, dans le voisinage de l'Hôtel du Belvédère (par jour 25 c., par sem. 1½, par mois 4 fr.). Journaux anglais, allemands et français (Times, Galignani, Journal des Débats, Indépendance). Il y a un second cabinet de lecture près de l'hôtel Victoria.

Voitures, Chevaux, Guides, v. p. 85.

Interlaken est un excellent quartier-général pour ceux qui veulent faire d'ici des excursions dans l'Oberland bernois, la vallée de Lauterbrunnen etc., et se reposer ensuite quelques jours tout à leur aise. Mais il offre aussi dans le voisinage de très belles **promenades**. *Jungfraublick* v. pl. haut. — Le *petit Rugen* (2330′) ¾ l. Le chemin (derrière l'hôtel quitter la vieille route qui conduit de Matten au lac de Thun, et prendre à g. vers le poteau) a été rétabli en 1858 et pourvu de reposoirs; il faudrait un pavillon sur les flancs de ce sommet boisé. Vue sur le Bödeli et le lac de Thun; d'un banc voisin, à g. sur la vallée de Lauterbrunnen, Jungfrau et Moine. Un second chemin passe derrière Matten, à dr. entre des rochers, et mène au sommet en faisant le tour de la montagne. — Aux ruines du château d'*Unspunnen* (¾ l.), vue sur la vallée de Lauterbrunnen, Jungfrau et Mönch; il faut ou quitter, entre Matten et Wilderswyl, la route de Lauterbrunnen et descendre à dr. derrière le petit Rugen, ou passer par la gorge de Wagněren qui débouche sur la route de Matten à Thun, à quelques minutes derrière le chemin du Rugen. — Sur une île de l'Aar à son embouchure dans le lac de Thun la ruine du château de *Weissenau* (¾ h.). L'ancienne route de Matten et la route postale d'Unterseen à Thun y conduisent. — De l'autre côté, r. dr. de l'Aar, le *Hohbühl* (2110′, ½ h.); au-delà du pont, à g. près de la maison monter, et à la première bifurcation prendre à dr. (le chemin de g. conduit à la *Vogtsruhe*, au bord de l'Aar, avec un banc près d'une jolie source), puis monter par la forêt jusqu'aux reposoirs et au pavillon; de là, vue sur le Bödeli, les lacs et les Alpes; la vue est encore

bien plus dégagée à quelques cents pas plus haut sur les pentes rapides de gazon du *Bleicki inférieur*. (Sentier à dr. passant le lit d'un ruisseau au bout de 10 m.). De Hohbühl on peut descendre à la Vogtsruhe par des escaliers, et en passant devant la maison de tir on arrive à la *Goldei*, plaine étroite semée de cailloux, entre le Harder et l'Aar, au pied de la *Falkenfluh*, dont la partie supérieure, vue d'un certain point, ressemble au visage d'un vieillard: *Hardermannli*. Plus loin on voit dans les flancs du Harder quelques grottes nommées: *Zwerglöcher* (antres de nains). De la Goldei revenir par Unterseen, ou (sentier à dr.) aller sur la colline (où l'on exécutait jadis): *im Brand*, et de là en 1¼ h., en passant le Lombach, aller à g. sur l'*Eck*, colline au pied du Mont St-Béat; partout superbes points de vue. — Le *Thurmberg*; de Golzwyl (½ h.) par Felsenegg sur la nouvelle route de Brienz (p. 108); beau panorama des lacs de Thun et de Brienz, du cours de l'Aar et du petit lac sombre de Golzwyl ou *Faulensee*. — *Ringgenberg*, au bord de la même route (1 l.) avec un charmant site près de l'église bâtie dans les ruines du château: vue sur le lac de Brienz; plus belle encore à ½ l. plus loin de la *Schadenburg*, sur une croupe du Harder, manoir inachevé des anciens seigneurs de Ringgenberg.

Pour le ***Giessbach* sur le lac de Brienz, vapeur, en été au moins 3 fois par jour. Chemin par terre, v. pp. 108 et 110.

Pour la *caverne de St-Béat* (p. 90) et sa cascade superbe au printemps, de Neuhaus en bateau (5 fr.; trajet aller et retour 2 h.), puis à pied par la villa *Leerau*; ou par terre en passant avant Neuhaus à dr. par les bains de *Kübli* et le hameau de *Sundlauěnen* (1½ l.) et suivant un sentier qui longe en quelques endroits des pentes fort élevées au-dessus du lac, mais n'offrant aucun danger.

Bönigen (½ l.), *Gsteig* (1 l.), belle vue du cimetière et *Gsteigwyler* (½ l. plus loin) avec le *pont élevé* de la Lütschine sont également de charmantes promenades. Il est seulement à regretter que le touriste, dans toutes ces courses, en soit réduit plus ou moins à suivre des routes étroites et poudreuses où l'on peut à peine se garer d'une voiture. De bons sentiers conduisant du Höheweg à tous ces points, ne seraient assurément pas de trop dans une contrée si fréquentée par les étrangers.

Excursions. Sur le *Harder* (4340', 2 h.), guide nécessaire, témoin les accidents arrivés sur ses pentes de gazon et les parois escarpées de la montagne. — Dans la *vallée de Habkern* entre le *Harder* et le *Béat*. Route jusqu'au village *Habkern* (3360') 2 h. De là on peut atteindre trois hauteurs célèbres: a) le *Gemmenalphorn* ou *Güggisgrat* par la *Brändlisegg* ou le long du *Bühlbach*, 4 h. (Il vaut mieux aller directement d'Unterseen à *Waldegg* (3740') 2 h., métairie appartenant au village *Beatenberg* et de là au sommet par l'*Oberberg*, 3 h.); b) le *Hohgant* (6772') par la *Bohlegg* (4850') et l'*Hagletschalp*, ou par la montagne *Bösälgäu* et les *Karrholen* 4 h. (au S. du Hohgant un passage conduit par le *Grünenberg* de *Habkern* à *Schangnau* dans l'Emmenthal, 6 h.). c) l'*Augstmatthorn* (*Suggithurm* 6501') par la *Bodenalp* 2 l. et de là au haut 1½ h. — Sur l'*Abendberg* (5630'); le panorama est plus étendu sur le *Hohe Eck*, seconde cime de l'arête dont le point culminant est le *Morgenberghorn* (6967') au-dessus de *Leissigen*. On suit d'abord la route qui se détachant de celle de Lauterbrunnen conduit à Unspunnen, mais avant la ruine on tire à dr. dans la forêt de hêtres d'où l'on monte tout droit. La *maison de santé pour crétins*, fondée (1841) sur l'Abendberg à 3400' (2½ h. d'Interlaken, route pour chevaux), n'a donné que peu de résultats. — Dans la vallée de *Saxeten* entre l'*Abendberg* et le *Bellenhöchst* (5760'): *Saxěten* (3347'), village, 2½ l.; logement chez le maître d'école. A ½ l. plus loin, cascades du *Gurtenbach* et du *Weissbach*; la vallée est fermée par le *Schwalmern* (8425'). — Entre cette dernière montagne et le *Morgenberghorn*, passage pénible par l'alpe *Renggli* (5280') à *Mühlěnen* sur la Kander ou à *Aeschi*, au-dessus du lac de Thun (p. 125). — De là on peut gravir la *Suleck* (7422') d'où l'on jouit d'une des plus belles vues sur la chaîne des Alpes: par l'alpe *Nessleren* à *Bellen* (5522') 1½ h.: de là au sommet 2 h. (plus facile par *Eisenfluh* (p. 94); de là alpe *Suls* 1½ h., sommet 1½ h.; *Eisenfluh* offre déjà une vue magnifique sur la Jungfrau). Outre le chemin près de *Zweilütschinen* (p. 94), un second conduit au sommet le long du *Sausbach* en face de la Hunnenfluh. — Sur la *Scheinige Platte* (5800') dans la chaîne entre la Lütschine et le lac de Brienz, avec une vue sur les Alpes qui doit égaler celle du Faulhorn: chemin de Gsteig à *Breitlauěnen* 2 h., de là sur le *plateau* environ 1 h., redescendre par *Gründlischwand* et *Zweilütschinen*. Le panorama est encore plus complet sur le *Gemmihorn* (7530') entre *Breitlauenen* et l'*Iseltenalp*, point culminant O. de cette chaîne.

Les excursions décrites ci-après peuvent se faire aussi en prenant Interlaken pour quartier-général.

d. D'Interlaken à Lauterbrunnen. Staubbach.

2½ l. Voiture, aller et retour, a 1 cheval 8, à 2 chevaux 15 fr. v. p. 85.

La grand'route traverse d'abord des vergers très fertiles et de vertes prairies, passe (20 m.) par *Matten* (Cerf), (30 m.) *Église de Gsteig* (*Croix), église paroissiale pour toute la vallée, p. c. aussi pour Interlaken. Près de (10 m.) *Mühlinen*, la route traverse le *Saxětenbach*, et entre bientôt après dans une gorge étroite, traversée par la Lütschine. A droite s'élève à pic la *Rothenfluh*. Un endroit de cette gorge (10 m.) s'appelle le *Bösenstein* (pierre du méchant). Selon la tradition et une inscription dans le roc depuis longtemps brisée, un seigneur de Rothenfluh y aurait tué son frère.

45. m. **Zweilütschinen** (2120′), village sur la r. dr. de la Lütschine. **Ours*, auberge avec 9 lits, ch. 1, déj. 1 fr.; pension 3½ fr. Près du village, la vallée se bifurque. A g. elle remonte le cours de la *Lütschine noire* du côté de Grindelwald (2½ l.); tout droit, elle suit la *Lütschine blanche* et aboutit à Lauterbrunnen (¾ d'h.). La vallée de Lauterbrunnen, qui commence à la *Hunnenfluh*, rocher en forme de tour gigantesque, est remarquable par les parois calcaires, s'élevant à pic, des deux côtés, à une hauteur de 1000 à 1500′. Elle tire son nom *(lauter Brunnen)* des nombreux petits ruisseaux qui coulent le long des rochers.

Belle excursion (sans guide) de Zweilütschinen à (1½ h.) Eisenfluh (3625′): prendre le premier chemin qui se détache à dr. de la route de Lauterbrunnen et monte le flanc O. de la montagne; superbe vue de la Jungfrau. La vue s'élargit en suivant le sentier jusqu'à Mürren (3 h., v. p. 95): chemin facile à trouver prendre à g. au S. du village jusqu'au ruisseau du *Sausbach* (¾ l.), au-delà duquel est une courte montée; dès-lors, charmante promenade, toujours en vue de la Jungfrau et de son entourage.

Lauterbrunnen (2434′) (*Steinbock*, ch. 2, déj. 1½, soup. 3, s. ¾; *café Van Almen*), joli village à maisons éparses des deux côtés de la Lütschine, dans une vallée formée de rochers calcaires et large de 15 min.; en juillet, le soleil n'y paraît pas avant 7 h., et en hiver, avant midi. La masse blanche au SE. est la Jungfrau; celle au S. le Breithorn. (Chute du Trümletenbach, belle promenade au soir, v. p. 96.)

Environ 20 petits ruisseaux se précipitent dans le voisinage, du haut des rochers. Le plus remarquable forme la chute du ***Staubbach**, à 8 min. S. de l'hôtel. Cette masse d'eau, relativement petite et s'amoindrissant dans les étés chauds jusqu'à produire un désappointement, tombe librement d'une hauteur de 925′; la résistance de l'air la convertit en poussière avant qu'elle atteigne le sol et selon les caprices du vent, elle arrose les prairies dans une grande circonférence. Vue de face, elle ressemble à un magnifique voile transparent auquel le courant d'air donne un mouvement continuel. Le meilleur moment pour la contempler est, de 8½ h. à 1 h., parce que les rayons du soleil forment des iris qui semblent monter et descendre. Outre cette chute, il y en a une autre de 830′, invisible depuis la vallée; mais il est rare qu'on prenne la peine d'aller la voir, à cause de la fatigue du chemin, 2¾ h.

e. Vallée supérieure de Lauterbrunnen. Mürren. Chute du Schmadribach.

De Lauterbrunnen à Mürren 2¾ h., Trachsellauinen 2 h., Schmadri, aller et retour 2 h., Lauterbrunnen 2½ h

Il est rare que l'un des nombreux voyageurs qui accourent au Staubbach pénètre plus avant dans la vallée. Il est toutefois difficile de mieux employer une journée qu'en faisant une excursion à Mürren et aux cascades du Schmadribach. C'est une bonne journée de marche, longue si l'on se rend jusqu'au Schmadribach, pénible vers la fin (guide 5 fr.). Si l'on n'a en vue que Mürren, qui est l'essentiel, on peut faire commodément

Staubbach. Chute du Staubbach.